

Valérie Ferrandin
Le passage vers la porte étoilée

Cheminement père - fille



Livio editions
esthétique

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

VALÉRIE FERRANDIN

**Le passage vers la porte
étoilée**

Le cheminement Père – fille

Livio Éditions

Mickaël m'accompagne dans ma vie de tous les jours.

IL EST MON GUIDE.

Il est là pour moi mais pour nous tous. Il suffit de l'appeler.

PRÉFACE

J'ai choisi de partager avec vous plusieurs de mes expériences qui ont vraiment bouleversé ma vie et m'ont aidée lors du passage de mon père dans l'au-delà.

J'en profite pour vous présenter mon papa bien-aimé Joseph Bertin qui est parti le 29 décembre 2014.

C'était un papa aimant, mais jeune il était très peu démonstratif. Il portait toutes les colères de sa mère Clémence, remplie à son tour d'amertume, de colère et de haine. Elle aussi avait lâché le chemin de la lumière et de la foi.

Le climat à la maison n'était pas toujours paisible surtout à l'adolescence. Le temps et les années nous ont aidés à effacer nos différends et nous nous sommes beaucoup rapprochés.

Si on m'avait dit il y a une dizaine d'années : ton père, « on ne peut plus cartésien », te reconnaîtra dans ce que tu es ; et tu communiqueras avec lui par l'écriture médiumnique », je n'aurais pu l'imaginer, c'était impensable.

Je tiens à remercier mes guides ainsi que mes anges gardiens, sans qui mon chemin ne serait pas ; sans oublier ma présence « JE SUIS », qui me guide avec la Source « Dieu-Mère-Père », le tout le « UN », le long de mon livre.

DU MAL ÊTRE OU LES MAUX POUR LE DIRE

Tout a commencé aux alentours de mes 38 ans, j'habitais à ce moment-là à Six-fours les plages, dans le Var.

J'étais mariée et maman de deux enfants. Un mal-être m'habitait, un stress permanent bloquait ma poitrine sans raison apparente. J'étais obsédée par mes petits kilos en trop. Je consultais de nombreux spécialistes sans obtenir aucun résultat. Puis, un jour, j'ai consulté une psychogénéalogue « à cette époque, je travaillais sur l'arbre généalogique et les valises de nos aïeules » et j'ai adoré tout de suite.

J'ai commencé un travail avec elle, puis avec une dame qui exerce la médecine traditionnelle chinoise. Cela me passionna tellement qu'un instant j'ai songé à une reconversion professionnelle. A cette époque je travaillais dans l'immobilier.

J'aimais beaucoup mon emploi mais les relations avec certains collaborateurs étaient conflictuelles et cela m'atteignait émotionnellement.

Mon mari lui exerçait dans l'hôtellerie. Il venait de se faire licencié et souhaitait racheter un hôtel. Nous nous sommes lancés dans différentes recherches durant plusieurs semaines. On me conseilla alors de démissionner de mon poste afin de pouvoir bénéficier de toutes les aides, ce que je fis. Au fil des recherches, je sentais que mon mari glissait dans les peurs : peur de manquer, de ne pas y arriver... bref, il décida de reprendre son travail (son patron venait de le réembaucher). J'étais dévastée, ayant passé des semaines à me faire à l'idée d'une autre vie et d'un seul coup, plus rien. Heureusement que je suis de nature à toujours rebondir. Notre maison était en vente et je décidai de la laisser au gré de mon mari, qui lui, préférait continuer comme avant. (Nous avons un acheteur au prix souhaité et je ne démordais pas.)

C'est comme cela que nous nous sommes retrouvés à Coudoux, un petit village dans les bouches du Rhône près de mes parents, de ma sœur et son mari, de mon frère et mon neveu.

LES PORTES S'OUVRENT....

Après l'emménagement très dense, les kilos pris suite à l'arrêt du tabac s'accroissent et mon dos me fait souffrir. Un matin j'étais complètement bloquée, je décidai de consulter un ostéopathe. Je me suis rendue à la maison médicale de Velaux, le village voisin et demandai un rendez-vous en urgence. Il n'y avait pas de rendez-vous avant des semaines. A cet instant, j'ai vu une plaque avec inscrit : naturopathe énergéticienne.

Je ne savais pas ce que c'était à l'époque, mais je décidai de m'y rendre, comme si quelque chose me poussait vers cette personne. Je m'en souviens comme si c'était hier. Elle me dit : « je ne sais pas ce que je vais vous faire mais eux le savent ». (Elle était guidée) et c'est à partir de ce moment-là que j'ouvris les portes...

Les portes de mon chemin spirituel, car après cette séance je n'étais plus pareille. Le soir même, j'annonçai à mon mari que je quittais mon travail. Je lui expliquai mon désir de me rendre à l'école de médecine chinoise et shiatsu à Marseille.

Je ne pouvais plus travailler avec des personnes néfastes pour moi, j'avais accumulé trop de déboires au sein de mes emplois précédents. J'en étais arrivée à prendre des antidépresseurs.

Mon âme venait me dire que je n'étais pas sur mon chemin depuis quelques temps déjà, mais je n'entendais rien.

Mon mari ne comprenait pas ce qui nous arrivait, mais ma détermination était là. Les enfants étaient encore petits, nous n'avions pas besoin d'argent pour leurs études. C'était pour moi « le bon moment ».

J'avoue ne pas lui avoir laissé le choix, c'était ça ou la dépression. Je pense même que c'était une question de survie.

MA RENCONTRE AVEC MA FAMILLE D'ÂMES

J'ai intégré l'école de shiatsu à Marseille. J'ai adoré leurs enseignements, mais très vite, j'eus envie de plus. Je désirai connaître les plantes, les huiles essentielles... je me suis inscrite à un stage pour apprendre les huiles.

Lors de ma réservation de stage, j'ai demandé à la formatrice s'il y avait des personnes qui habitaient à proximité de mon domicile car le stage se déroulait à Montpellier sur quatre jours et mon mari n'était pas d'accord pour que je découche. C'est à ce moment que je fis la rencontre d'Elie ma sœur spirituelle.

On se connaissait très probablement d'une autre vie. Elle habitait à deux pas de chez moi. J'ai pris contact avec elle et nous avons fait le trajet ensemble.

Nous avons parlé tout le long du trajet et parfois, il n'était pas assez long...je buvais ses paroles, je voulais tout savoir, c'était comme si nous nous connaissions depuis toujours, une belle reconnexion d'âme. Mon initiation commençait.

Le stage débutait, il ne portait pas uniquement sur l'apprentissage des huiles essentielles ; cela s'intitulait : « Olfactothérapie énergétique et vibratoire des huiles essentielles », moi j'avais juste lu « huiles essentielles », on m'avait bel et bien guidée pour passer à l'étape supérieure.

Pendant ce stage, j'ai pu constater tout ce que ces petites fioles sacrées étaient capables de faire. Heureusement qu'Elie était à mes côtés, autrement je serai repartie dans l'autre sens. J'ai vu des personnes hurler, pleurer et j'en passe, juste en inhalant l'essence d'un flacon. Bref ...j'ai plongé directement dans le bain ésotérique.

A partir de ce moment-là, j'ai enchaîné initiation sur initiation, Elie m'emménait partout. J'ai commencé par les massages, c'était mon élément, puis vint l'initiation « Shamballa » qui m'a fait grandir

d'un coup ! J'ai pu voir au travers des méditations guidées d'autres plans, des couleurs, j'appris et compris que nous n'étions pas seuls, qu'il y avait d'autres mondes, c'était géant !

Je compris que nous avions tous choisi notre chemin afin d'évoluer, notre famille en fonction de ce que nous devons rectifier ou comprendre. Je compris tellement de choses avec cette initiation toujours accompagnée par ma grande copine Elie que je surnommais Merlin(e).

Elle me fit rencontrer une autre belle personne, Patricia, que très vite je rebaptisai Patoune. Cette dernière m'a beaucoup aidée à nettoyer, couche après couche, ces mémoires que nous trimballons vie après vie, nos mémoires karmiques, Transgénérationnelles et autres.

Par la suite j'ai effectué quelques initiations merveilleuses accompagnée parfois de Patoune, tels les codes lumière que nous possédons tous en nous, mais qu'il faut réactiver car oubliés. Pour moi ce fut encore une re-connexion d'âme.

Ma famille pensait de plus en plus que je faisais partie d'une secte. Je me sentais jugée en permanence. Malgré tout, je savais que c'était mon chemin.

J'ai ensuite rencontré d'autres personnes qui se sont perdues en chemin, ainsi que divers thérapeutes qui m'ont aidée à m'éveiller doucement, mois après mois, année après année.

Parfois, après une libération, je passais des jours à pleurer, la compréhension peut être très douloureuse, c'était épuisant et bien souvent l'envie de quitter le plan était présente.

Au fur et à mesure de mon cheminement, des personnes arrivaient sur mon chemin et d'autres disparaissaient, le tri divin.

LIBÉRATION DE MÉMOIRES ANCESTRALES

Elie m'emmena voir un grand astrologue près de Cannes, la séance dura quatre heures. Tout ce travail accompli ensemble fut tellement magnifique ! Il portait sur l'arbre généalogique. Celui-ci vous raconte l'histoire de votre famille. Ce n'est pas de la voyance, il faisait cela simplement en s'appuyant des dates, heures et lieux de naissance des personnages. Un résultat incroyable et divin car il ne se contentait pas de vous raconter l'histoire de vos ancêtres.

En effet, j'étais repartie avec un protocole pour me dégager de tous les fardeaux de mes aïeules. C'était géant, car grâce à cela, j'ai évité l'opération d'un ovaire sur lequel figurait un kyste énorme. Après libération de viol et d'inceste sur ma lignée, mon kyste avait disparu comme par magie.

LA MAGIE DU DIVIN

Je n'étais plus la même, et mon mari commençait à entrer dans les peurs, sûrement de vieilles mémoires karmiques qui remontaient.

Je sais que lorsqu'il m'a connue je n'étais la même qu'aujourd'hui, mais il ne se doute pas encore qu'il m'a choisie pour une bonne raison, celle de le faire évoluer. Pour l'instant, il ne comprend pas tout. J'en profite pour lui demander pardon. Je sais qu'à ce moment, il me prend pour « une illuminée » !

C'est dur pour tous les deux, mais je suis persuadée qu'aujourd'hui je ne peux revenir en arrière ...

Tous mes proches me pensent folle, mais moi je sais ce que j'ai vu. Ce qui coule désormais à travers mes mains est bien réel.

Lorsque des personnes viennent me voir pour des brûlures après une chimiothérapie, ou bien pour des douleurs dans le corps et qui ressortent de ma consultation comme si elles n'avaient jamais rien eu, c'est magique !

Je sais que je suis accompagnée par des grands guides de lumière et c'est divin. Et surtout, c'est mon chemin.

Enfant, je n'ai pourtant pas été élevée au sein d'un dogme religieux, bien au contraire, mais je sais aujourd'hui que je suis accompagnée par Jésus, Marie, les anges et les archanges ainsi que par bien d'autres guides.

OMBRE ET LUMIÈRE

A la maison le climat était de plus en plus conflictuel avec mon mari, mon fils et curieusement pas avec ma fille. Pour elle c'était fluide, elle ne comprenait pas tout mais elle adhérait. Parfois, je lui racontais mes expériences. Cela ne la choquait pas, je sentais qu'elle était ouverte.

Malgré la foi qui grandissait en moi, le doute parfois était présent. Je me sentais seule et je n'arrivais toujours pas à m'assumer en tant que magnétiseuse. C'était très dur, ce chemin que j'avais choisi et qui je le sais, était le mien. Dieu sait combien il m'a été difficile. Je dis souvent que nous n'avons pas mesuré l'ampleur de la souffrance sur terre avant de redescendre.

Après les massages, le shiatsu puis les soins énergétiques, je sentis qu'une grande énergie descendait par mes mains, les personnes sortaient de mes consultations transformées, comme je le fus moi-même à la suite de ma séance avec l'énergéticienne.

La peur de mes hommes grandissait, mon fils s'éloignait de plus en plus de moi. Il tentait de me démontrer chaque soir que j'avais tort. C'était très dur de voir la chair de ma chair me juger, mais je savais qu'un jour il comprendrait et que lui aussi m'avait choisie.

Mon choix fut de continuer à avancer. Tout lâcher serait la fin pour moi. Je suis venue pour évoluer, alors autant le faire. L'éloignement de mon fils et de mon mari me donnait souvent envie de quitter ce monde. Heureusement ma fille était là, elle me comprenait et avec elle je pouvais partager.

Lors d'un soin chez Patoune, mes guides me demandèrent d'enseigner. Je pris peu à peu de l'assurance et commençai à allumer des petites lumières comme je disais.

J'adorais ces moments magiques ! J'avais le cœur démultiplié durant tout le séminaire. Tout le monde baignait dans l'Amour, le vrai

avec un grand A car je suis accompagnée par les anges et les archanges mais pas seulement.

Mon énergie est christique et tout le monde immergeait dans cette belle énergie. J'aimais à penser que nous pouvions changer le monde et créer un nouveau monde d'Amour.

Le soir après une journée initiatique, lorsque je rentrais à la maison l'atmosphère était souvent houleuse. Je baignai dans la lumière divine toute la journée, l'échange d'énergie était parfois très violent. Le décalage était présent, c'était comme une décharge violente en plein cœur, une remise en question quotidienne avec les miens et toujours cette envie du départ.

LE POUVOIR CRÉATEUR ET LE DON DE GUÉRISON

J'avais encore du mal à accepter la situation mais une chose était sûre, je ne voulais plus me réincarner. Il fallait donc continuer à régler encore et encore...

Nous avons déménagé de nouveau, à Salon de Provence, un petit coin de paradis, exactement comme je l'avais formulé sur ma feuille de papier.

Lorsque j'ai commencé mes recherches, j'ai inscrit mes souhaits et demandes à l'Univers sur une feuille de papier. Dommage que je me sois limitée ! j'ai écrit :« je souhaite une maison avec un grand terrain pour faire mon potager et une piscine pour le même prix que la vente de ma maison actuelle ». C'est exactement ce que j'ai trouvé, c'est magique ! Quand on dit que le verbe crée et bien là c'était écrit noir sur blanc.

Le retour à la terre pour moi car jusque-là, j'étais plus attirée vers le haut : le cosmos, le divin ; que par le bas : notre chère terre « mère Gaïa. »

J'allais pouvoir faire mon potager, élever des poules, j'étais presque auto-suffisante.

Au fond du jardin, il y avait un chalet en bois, entièrement retapé avec l'aide de ma mère et mon père qui ont retrouvés la forme en venant m'aider tous les jours. Nous fîmes un travail remarquable. Mon frère et mon neveu y ont installé l'électricité, mon mari et mon père ont remplacé les vitres. Mon fils s'est occupé de la peinture, bref, tout le monde a participé. J'ai relancé mon activité le jour de la « fête des cabanes » (une fête judaïque), qui m'a été dévoilée par une thérapeute, Michelle, je la consultais de temps en temps, une re-connexion à une vie antérieure, incroyable toutes ces synchronicités !

Puis nous avons agrémenté le terrain nu de plantes de toutes sortes, y avait du travail...

Mon père m'offrait des tas de fleurs : des safrans, des tulipes, des rosiers, des bulbes ; comme si inconsciemment, il voulait laisser des traces de son passage, des fleurs à qui je pourrai parler après son départ qui était proche, je le savais.

Mes parents étaient souvent là, très présents. On jardinait, faisions des semis, du bricolage c'était bien...

Je repris mes activités et très vite ma clientèle fut au rendez-vous. Je pense qu'ils ont voulu me montrer de quoi j'étais capable là-haut, et de tout le potentiel en moi. Les nettoyages de lieux, les initiations, les soins, j'ai reçu un grand nombre de personnes d'un coup, presque toutes avaient le cancer. Je leur coupais le feu après les séances de radiothérapie et les soulageait des effets secondaires induits par la chimiothérapie,

C'était une nouvelle clientèle qui me tombait du ciel. J'arrivais même à apporter mon aide par téléphone.

C'était magique de voir que simplement en plaçant mes mains au-dessus du mal, il s'arrêtait. Les personnes repartaient avec le sourire, c'était divin.

Un matin, j'étais dans le jardin avec ma mère, mon père lui se trouvait à l'intérieur. Je lui laissais toujours le téléphone à proximité pour mes rendez-vous. Lorsque je suis rentrée, il m'a dit : « il y a une dame qui a téléphoné pour toi ». Elle te remercie grandement pour ton soin qui lui a fait du bien. Il était très pensif et a fini par me dire : « cette dame, elle téléphone de Paris donc ici tu leur fais des massages mais à Paris tu leur fais quoi ? » Alors je lui répondis en riant : « c'est petit Jésus papa qui passe par mes mains moi je ne fais rien » ... Il resta dubitatif !

J'avais le cœur rempli de joie, grand ouvert quand je faisais du bien aux gens, c'était vraiment mon chemin. Voir les personnes soulagées et apaisées était géant et merveilleux, gratitude...

C'était difficile d'expliquer cela à mon père, qui j'étais à présent. Il ne voulait pas entendre parler de Jésus, Marie, et encore moins des anges.

Pour lui tout cela était abstrait, il ne croyait pas non plus à la réincarnation. Beaucoup de similitudes avec mon mari, mon fils et tous les miens. Seule ma mère m'écoutait et me demandait parfois des messages. Elle essayait de comprendre mais je savais au fond qu'elle n'y parvenait pas car quelquefois, de manière spontanée, elle me disait : « arrête d'aller voir ces gens, ce sont des escrocs ». Cela me mettait hors de moi, elle avait pourtant reçu une éducation très religieuse ! Mais peut être trop, avec toutes les fausses croyances comme « porter sa croix », ou bien « tu ne dois pas pécher », quel euphémisme..... Mes rendez-vous étaient en dent de scie. Quand tout allait bien chez moi j'avais des clients, quand ça n'allait pas, plus de rendez-vous, parfois des mois durant. Je savais qu'il me restait des choses à régler, qu'il me fallait m'affirmer, m'aimer, me respecter, accepter etc...

L'ALIMENTATION – RESPECT DE MON CORPS

Mes deux hommes avaient peur pour moi, peur de la différence, peur des choses qu'ils ne maîtrisaient pas. Le conflit était omniprésent, c'était très dur de ne pas être comprise, ni soutenue, ni même jamais encouragée. Aujourd'hui, je sais que c'est à moi d'accepter, que chacun évolue selon son propre rythme, que je ne dois pas attendre de reconnaissance. Cela fait partie des choses que j'ai réglées depuis mais néanmoins douloureuses.

Parfois les conflits me mettaient dans un état qui me désaxait totalement. Lors des repas surtout. J'avais l'impression de passer en jugement encore et encore tout était matière à la critique. Mes idées très « écolo » et ma façon de manger. En effet, j'étais devenue végétarienne au retour d'un weekend zen que j'organisais avec une amie Sandrine excellente naturopathe. Elle nous faisait découvrir toutes sortes de saveurs sans gluten et sans lactose.

Depuis longtemps je savais que je devais arrêter de maltraiter mon corps et mes organes et lors du premier weekend ce fut le déclic.

Il faut dire qu'elle se donnait beaucoup de mal. Il y avait toutes sortes de légumes et légumineuses que je ne connaissais pas, beaucoup de couleurs et des saveurs que j'ai adorées et adoptées de suite. Ne serait-ce que pour arrêter la souffrance animale, manger des aliments sains et surtout arrêter de manger « du mort ». Mais là encore j'étais différente, donc je dérangeais. Moi, je savais que cela me faisait du bien car j'avais beaucoup abusé toutes ces années passées à faire des régimes puis manger n'importe comment et tout doucement j'apprenais à accepter la différence mais mon entourage devait en faire autant.

Des nuits durant à pleurer encore et encore tellement c'était dur d'accepter tout ça même si je savais que j'avais choisi pour évoluer

LES PRÉMICES DU DÉPART

Lors d'un soin chez Patoune l'âme de mon père était venue me demander de l'aider à l'alléger pour son départ car mon père ne croyait en rien.

Il fallait que je le guide car je ne voulais pas qu'il reste en bas dans ce que l'on appelle le bas astral J'étais complètement paniquée, peur de ne pas y arriver. Le jour même je suis allée manger chez mes parents et j'ai expliqué à mon père Joseph que quand il partirait il fallait qu'il suive la lumière et qu'en aucun cas il ne devait se retourner vers l'ombre et que nous continuerons à parler plus tard, il soufflait et riait mais il avait entendu....

Noël approchait, mon père avait eu une grosse alerte quelques semaines plus tôt mais je pense qu'il s'était interdit de partir car il s'inquiétait pour ma mère. Il faut dire qu'ils ont vécu 50 ans ensemble, ce n'est pas rien.

LE PARDON

Le 24 décembre 2014 nous avons passé une belle soirée de Noël. Mon père était de plus en plus présent pour moi, nous étions devenus proches comme jamais car jeune mon père travaillait beaucoup et c'était la génération où les câlins ne faisaient pas partie du quotidien.

Il avait une violence en lui, transmise par sa mère Clémence qui le rongait. Elle-même portait son énorme fardeau qu'elle ensemait de violence et de colère sur toute la famille.

Pardonne à ma grand-mère faisait partie des choses que j'avais réglées. Je l'ai même aidée à passer dans la lumière quelques vingt années après sa mort. Elle était partie avec son lourd secret qu'elle m'avait confié lors d'un soin en canalisation direct, c'était encore un beau cadeau.

Cela m'avait déjà été dit par mon astrologue à Cannes quelques années auparavant.

C'était très émouvant et je me souviens que j'avais pleuré pendant une semaine. J'avais rappelé la thérapeute qui m'avait aidée pour ce travail, elle m'avait répondu « vous évacuez tout ce que votre grand-mère a en elle ».

C'était très dur d'autant plus qu'elle n'avait jamais été tendre avec moi petite. Mais j'étais ravie de l'avoir fait surtout en connaissant son histoire. J'ai pu lui pardonner plus facilement et j'espère que mon père pourra le faire aussi. Aujourd'hui je fais quelquefois appel à elle lors de mes soins, je sais qu'elle m'aide de là-haut et qu'elle vient parfois lors de mes nettoyages.

LE CAUCHEMAR

La soirée du réveillon s'est super bien passée. Toute la famille était au rendez-vous et le lendemain le 25 décembre 2014 nous avons continué chez ma sœur. Après manger, mon père s'est retiré de la table puis reposé sur le canapé. Je l'observais du coin de l'œil et je voyais qu'il avait du mal à respirer c'était inquiétant car il souffrait d'une insuffisance respiratoire et ses poumons se remplissaient d'eau. La journée passa et mes parents partirent les premiers. Nous les avons suivis. Puis, sur le parking mon père ne respirait presque plus. Ma sœur me demandait de les suivre pour voir ce que nous allions faire.

Arrivés chez mes parents, mon père était presque en apnée et ma mère était dans tous ses états.

Et je réussis à dire à mon père qu'il fallait appeler les pompiers. Il ne voulait pas mais a fini par accepter, c'était un cauchemar.

Les pompiers sont arrivés et ont essayé de le stabiliser mais ce n'était pas possible. Ils l'ont emmené.

Nous l'avons laissé tout seul car nous ne pouvions pas monter avec eux. Ils nous ont dit que ce n'était pas la peine de venir car il était tard et de toute façon ils ne nous laisseraient pas rentrer. Nous l'avons laissé partir, il était conscient. Mais d'après les infirmières lorsque j'ai téléphoné le lendemain matin, elles m'ont dit qu'il était dans le coma et là je savais que c'était la fin...

J'ai fait appel à toutes mes amies thérapeutes il y avait Elie bien sûr Marillou, Patricia, Michelle, et Gisou pour aider mon père. Et j'en profite pour encore les remercier car c'était insoutenable de le voir souffrir. Malgré tout et avec tout ce que je savais je ne contrôlais plus rien. J'avais l'impression que mon père s'était connecté à moi. J'étais dans une colère incroyable et je n'arrivais pas à me calmer.

Il était en soin intensif et il avait des tuyaux partout, c'était horifiant. Et le pire c'est qu'il avait toute sa tête, il se débattait pour

s'arracher ces maudits tuyaux. Je commençais à préparer ma mère du départ de mon père et à lui dire qu'il fallait demander qu'ils le laissent partir. J'en parlais aussi à mon frère et à ma sœur c'était très dur mais il fallait qu'il parte en paix et heureusement tout le monde était d'accord.

Je me souviens qu'un jour il m'avait dit de ne pas le laisser mourir étouffé après avoir eu le diagnostic d'un médecin on ne peut plus diplomate ! qui lui avait dit qu'il finirait de cette façon. Sur le coup je ne savais pas comment j'aurais pu faire et bien là nous y étions donc. Après chaque visite nous prenions rendez-vous avec le médecin et nous lui demandions de ne pas s'acharner mais tous les jours c'était un appareil supplémentaire. Une nuit il a même fait un arrêt cardiaque et ils l'ont réanimé, incroyable !

Tous les jours ils nous disaient qu'ils allaient enlever ses tuyaux pour qu'il puisse au moins nous parler.

Le seul moment où il ne les avait pas je n'y suis pas allée, c'était mon frère qui était présent.

J'étais super contente et j'avais hâte de pouvoir lui parler enfin mais à notre arrivée à l'hôpital ils l'avaient re-branché c'était insoutenable. Je n'y arrivais pas, cela me prenait « aux tripes » dès que j'arrivais et que l'on me disait qu'il avait encore ses tuyaux. Je ne voulais même plus rentrer pour le voir.

De nouveau nous primes rendez-vous avec le médecin. Cela faisait quatre jours, quatre longs jours interminables et là j'ai dû menacer le médecin d'arrêter de s'acharner sur mon père. Sa réponse fut :« si vous vouliez que votre père meurt, il fallait le garder chez vous, cela étant dit nous nous réunirons ce soir avec l'équipe et nous vous tiendrons informé demain ».

Mon père a dû se connecter à moi c'était horrifant ce qu'il devait ressentir. Nous étions impuissants face à tout cela et je n'étais plus moi-même.

J'étais à peine rentrée que le téléphone sonnait pour me dire que l'équipe médicale avait pris sa décision et que c'était pour ce soir le 29 décembre 2014.

Je n'arrivais plus à penser. Mon corps était tout contracté et je tremblais. Je demandai à mon mari de m'emmener car j'étais incapable de conduire. Le chemin était long et j'avais peur d'arriver trop tard car ils nous autorisaient à rester qu'un petit moment. J'avais déjà commencé à préparer mon père avec de l'huile de passage qui ne quittait pas mon sac depuis des mois au cas où. C'était une huile sacrée fabriquée par une amie Catherine qui recevait les informations et les dosages en canalisant ou en méditant et cela aidait au passage et à la libération des corps.

LE DÉPART ET PROTOCOLE DU PASSAGE

Arrivés à l'hôpital toute la famille était là dans le hall d'entrée et pour une fois l'équipe soignante fut conciliante et nous autorisa à rentrer à plusieurs. Nous étions tous autour de mon père, nous lui parlions comme s'il était avec nous, conscient. Je lui passais mon huile sous les pieds, le chakra coronal et tous les points essentiels pour commencer un peu le travail. Je lui disais de ne pas s'inquiéter pour ma mère...qu'il pouvait s'autoriser à partir. J'ai ajouté qu'il avait été un bon père malgré tous nos différents et que je l'aimais. Je lui ai répété plusieurs fois également de suivre la lumière et que les anges allaient venir le chercher.

Nous nous sommes relayés par petits groupes pendant deux petites heures puis nous sommes partis car le temps des visites était terminé depuis longtemps. Il était paisible et ne semblait plus souffrir. Il n'avait plus ces maudits tuyaux !

Là encore quelques regrets car le temps d'arriver à la maison il était parti. Il devait se demander pourquoi nous ne l'avons pas accompagné jusqu'au bout mais tout est juste et parfait !

Quelques temps auparavant Patricia m'avait dit qu'elle animerait une initiation sur le passage. Mon emploi du temps ne correspondait jamais avec ses dates. Inconsciemment je n'étais pas prête et pourtant aujourd'hui j'en avais besoin. Je téléphonai donc à Patoune pour qu'elle me donne le protocole du passage et qu'elle me dise où en était mon père. Elle me rassura et me confirma que le travail avait commencé et que le processus de dé-corporation avait débuté. C'était magnifique d'avoir des infos et j'avais besoin de recevoir ces paroles réconfortantes.

De retour à la maison j'allumai une neuvaine pour mon père et priai une bonne partie de la nuit. La flamme de ma bougie n'arrêtait pas de bouger dans tous les sens mon père devait être déjà là.

J'imprimai le protocole et j'essayai de le lire mais je n'arrivais pas à me concentrer car tout se bousculait dans ma tête. Et surtout la peur au ventre de ne pas réussir mais je ne voulais pas que mon père reste dans le néant. Patoune ne pouvait pas m'accompagner car elle travaillait à l'extérieur. Je demandai donc à une copine si elle voulait m'accompagner. Nous étions proches à ce moment-là, elle accepta car je ne voulais pas être seule pour une première. Et elle pourrait me conforter dans mon travail car moi j'avais beaucoup de ressentis mais je n'avais pas de visions donc c'était bien d'être avec Gisou qui elle, voyait et pouvait me dire si j'avais terminé. C'était un beau partage et je la remercie encore d'avoir accepté de faire cela. Hélas ma famille n'a pas compris et me l'a même reproché par la suite mais ce n'était pas grave je faisais ce que j'avais à faire et si c'était à renouveler je le referais.

J'avais vu le film Nossos-lar sur la vie après le mort raconté par un médium. Au départ il montre que la personne décédée arrive dans une espèce de purgatoire horrifant et cette image me hantait et je ne voulais pas que mon père arrive là donc personne ne pouvait m'arrêter.

Je préparai tout ce dont j'avais besoin, des mouchoirs blancs, de l'eau bénite, des huiles sacrées, des bougies, mes pierres de protection et bien sur le protocole pour aller à la morgue à la première heure le lendemain.

Il y avait ma mère, ma sœur, Gisou et moi. Ma sœur s'occupait de l'administratif avec ma mère quant à moi je demandais l'autorisation d'aller voir mon père. Il était là étendu au milieu d'une pièce aussi froide que lui. Je ne reconnaissais même pas son visage tellement il avait souffert. Il était froid et je devais me dépêcher car on m'avait donné quinze minutes.

Je tremblais de la tête au pied et j'ai commencé par mettre un chant, c'était le « notre Père » en Araméen, une musique angélique m'avait-il dit après, puis les bougies et j'ai fait appel aux grands guides, afin de m'assister au passage de mon père.

Je demandai à Gisou de me dicter le protocole pour que je puisse l'exécuter car c'était long et je ne voulais pas me tromper surtout que c'était une première pour moi et que le temps pressait. Je me suis rendue compte que tout se passait comme si je l'avais déjà fait auparavant. C'était une évidence et je suis sûre maintenant de l'avoir fait des centaines de fois dans une autre vie. Car certes c'était mon père mais je l'ai fait naturellement et uniquement à la fin j'ai embrassé mon père et j'ai demandé à Gisou si tout était fini et fluide et elle me répondit que tout était rose, que c'était beau et qu'il était en paix.

PRISE DE CONSCIENCE

Je sentis un grand soulagement et je retournai auprès de ma sœur et ma mère qui étaient dévastées. Je ressentis comme un malaise ce jour-là entre nous.

Je ne savais pas pourquoi mais ce n'était pas le moment. A partir de ce moment-là je n'ai plus toléré aucun accommodement. Je ne sais pas ce qui s'était passé en moi mais depuis la perte de mon père je n'avais plus envie de composer avec les uns et les autres.

Le soir même j'ai eu des nouvelles de la montée de mon père par Patoune. Elle me confirmait que tout allait bien, quel soulagement d'entendre cela maintenant il ne restait plus qu'à attendre d'autres nouvelles.

Les jours suivants étaient éprouvants et j'étais très occupée mais j'avais toujours cette grande colère en moi. Je n'arrivais pas à me calmer, ma mère ne voulait pas garder son appartement.

Elle voulait aller chez ma sœur et mon beau-frère qui ont gentiment accepté.

Donc tous les jours nous débarrassions toutes les affaires de mon père, c'était difficile car j'avais l'impression de perdre mon père et ma mère, il ne me restait plus aucun souvenir, ni lieu, rien, le vide, le néant.

Nous avons tout débarrassé très vite et avons commencé les papiers. L'ambiance était tendue, je ne comprenais pas. Je me suis sentie mise à l'écart totalement comme si un noyau s'était formé. Que j'ai eu mal, j'avais l'impression que mon cœur s'était ouvert en deux, d'avoir perdu les miens, et j'ai vu chacun d'eux comme jamais.

Je sais que le deuil chacun le vit à sa manière et elle n'est pas la même pour tout le monde mais c'était insupportable pour moi car je me suis sentie seule, très seule. Heureusement que j'avais mon homme, mes enfants et mon chien Winy qui lui-même a tellement

absorbé ma souffrance qu'il était obligé de s'éloigner de moi pour se ressourcer.

C'était encore une fois Patoune qui me l'avait dit car je ne comprenais pas pourquoi lui aussi s'éloignait de moi car à ce moment-là j'aurais pu partir rejoindre mon père tellement je souffrais !

PREMIER CONTACT AVEC MON PÈRE JOSEPH

J'ai pris rendez-vous avec ma thérapeute Michelle car j'avais besoin de réponses et je voulais avoir la certitude que mon père était bien monté et ce fut magnifique. Il y avait les guides de mon père qui étaient là pour me raconter la montée à l'échelle de cristal de Joseph mon père, tout juste le temps de m'installer. Et au travers de Michelle et des guides, mon père était venu me dire : « ma fille, je n'avais aucune idée de qui tu étais, je n'ai toujours pas tout compris mais j'ai entendu ta musique angélique à la morgue » et il me remerciait pour ce bel entonnoir de vie, de vie de l'autre côté

C'était ses mots, pour l'instant il n'avait pas lâché les souffrances du corps mais il était pris en charge par les maîtres du karma.

Il reconnaissait ne pas avoir été tendre avec moi mais qu'il m'aimait et qu'il était fier de moi. Il me reconnaissait en tant que belle personne que j'étais et surtout que je ne devais écouter personne et il m'encourageait à continuer car c'était mon chemin et qu'il regrettait de ne pas en avoir fait autant.

J'étais enfin en joie et c'était merveilleux de pouvoir avoir de telles informations. Cela faisait du bien et puis le soin derrière m'a apporté du bien-être. En effet la séance commençait toujours par une canalisation avec les guides puis le soin. J'avais le cœur ouvert en deux tel un trou béant s'était formé et il fallait maintenant le refermer.

L'INITIATION DU PASSAGE

La fin du mois approchait et j'allais enfin faire l'initiation avec Patoune sur l'accompagnement de fin de vie.

Je lui devais bien ça, car même si elle n'était pas là physiquement, elle avait été très présente et m'avait donné son protocole pour accompagner mon père et je voulais aussi savoir comment cela se passait après.

Cela faisait un mois juste que mon père était parti et j'allais au séminaire de Patricia. Là encore à peine arrivée je me souviens nous étions nombreux et à peine installés il y avait une multitude d'âmes qui étaient là pour nous parler. Heureusement que Patoune donnait les infos avec humour car c'était lourd et je ne sais pas si c'était nerveux mais on a bien ri ce jour-là. Bien sûr il y a eu des moments tristes mais dans l'ensemble nous avons bien ri. Il y a eu un premier message et je voyais que Patoune était embêté.

Bien sûr c'était Joseph le terrible, l'âme de mon père qui ne voulait pas attendre son tour. Du coup j'avais l'âme d'un ami Paul qui me remerciait pour mon accompagnement mais c'est tout ce que j'ai entendu car Joseph était là.

Et là encore ce fut magique ! Il nous remercia toutes les trois car il y avait Gisou aussi qui était présente. Il me demanda d'allumer des bougies pour qu'il puisse se diriger car il était certainement un peu perdu. Ensuite, il me sollicita afin que je prie pour lui car une fois là-haut pour s'alléger c'est dur. Il exprima aussi le désir que je fasse des actes d'amour pour qu'il puisse s'alléger et monter l'échelle cosmique selon ses mots et pour finir il me demanda de lui pardonner chose que je pensais avoir fait mais apparemment pas.

J'infusais toutes les paroles de Patricia c'était merveilleux pour moi d'avoir des informations aussi précises. J'étais balancée entre la joie et la peine mais une chose est sûre cela m'a fait du bien et j'en avais besoin.

FAIRE LE DEUIL

Pendant des jours je ne suis pas sortie. Ma mère ne venait plus beaucoup me voir. C'était l'hiver, elle s'était refermée comme un coquillage.

Je lui avais expliqué que si elle fermait son cœur au moment de son départ ce serait pénible. Et qu'il fallait malgré les difficultés rester dans l'amour. Je voyais bien que c'était éprouvant pour elle et cela me faisait mal. Je me sentais de plus en plus seule et il y avait des moments où je me sentais mal et toujours cette colère. De temps en temps j'allais voir mes copines à Toulon cela m'aidait beaucoup. Elie n'habitait plus à côté de chez moi, elle était partie à la montagne. Mon amitié avec Gisou s'était arrêtée. J'avais d'autres amies, mais elles n'habitaient pas près de chez moi et je pense que j'avais besoin de cette solitude pour fermer ce trou béant qui s'était ouvert et qu'il fallait refermer. Mon père me manquait.

RE-CONNEXION AVEC MES ANCIENNES VIES

De nouveau je partis chez Elie pour un stage avec une chamane qui venait du Canada. J'ai longuement hésité mais j'ai fini par partir. Elie avait insisté et elle avait raison. C'était sur deux jours et je me suis régalée. C'était intense, très enrichissant et bien sûr des re-connexions à mes anciennes vies de chamane, à notre terre, aux 5 éléments, aux animaux totems et tant d'autres choses.

Mon Tambour chamanique



C'était nouveau pour moi, mais comme d'habitude, comme une évidence ; lors du soin Elie jouait du tambour et la chamane parlait. Je voyais des aigles, des louves et j'en passe c'était magique. J'étais en paix pour la première fois de ma vie. J'avais le cœur léger et je suis partie encore une fois transformée avec plein de nouveaux outils dont mon tambour.

Petit à petit j'avancais et je m'allégeais. Je savais que mon père y était pour beaucoup. Depuis son départ je sais qu'il œuvrait pour moi et les miens. Ma clientèle n'était toujours pas revenue depuis son départ mais je savais que je ne pouvais pas faire de soin

surtout avec un cœur meurtri. Ce n'était pas envisageable. J'avais beau me révolter, me mettre en colère en m'adressant là-haut, cela ne fonctionnait pas.

RÉUNIFICATION

Je voyais cette montagne que je montais pas à pas chaque jour. Ce chemin que j'avais choisi de gravir était proche. Je sentais au fond de moi cette impulsion, une sève nouvelle qui prenait forme. Je laissais derrière moi de vieux manteaux.

J'étais prête à endosser ce nouveau manteau de mon âme rajeunie, de mon âme régénérée. Réunifiée à mon âme, je me reconnectais à mon être spirituel et je quittais peu à peu ma tristesse, ma mélancolie et l'envie de partir. Je commençais à me remettre sur les rails d'une nouvelle liberté, d'une joie longtemps muselée.

Aujourd'hui , j'ai décidé d'être heureuse, en joie, en paix et je l'intègre dans chacune de mes cellules en disant : « JE SUIS CE QUE JE SUIS » .

MESSAGE DE LUMIÈRE DE MON PAPA

Les jours passaient et je n'avais toujours pas de nouvelles de Joseph. Je pris rendez-vous avec mon amie Sandrine naturopathe qui canalisait aussi avec les défunts avec douceur et j'ai retranscrit mot pour mot le message de mon père, un vrai baume d'amour qui m'a beaucoup aidé à refermer mes plaies. Merci papa et Sandrine pour ce beau cadeau !

« Ma petite Valérie

J'avais peur de te parler car j'avais peur de te faire pleurer, ma petite fleur épanouie je t'ai vue grandir et je t'ai vue prendre ta puissance peu à peu et je t'encourage à continuer ainsi je suis avec toi, même si mes paroles ne parviennent pas jusqu'à toi, je te regarde grandir dans ton âme, je te regarde grandir dans ta lumière et je t'envie car tu trouves la faculté de changer, de rebondir, de te transformer, ce que moi je n'ai pas su faire.

Je te remercie de me montrer cette voie où la possibilité est tout autre, cette voie où tu m'emmènes sans t'en rendre compte, une voie où je vois tout ce que j'aurais pu être mais cela ne s'est pas fait et surtout n'en ai pas le regret c'était mon chemin, ma destinée où je devais rester un peu bourru jusqu'à la fin mais pour autant au-delà de tout cela, qu'est-ce que je t'ai aimée ! Tu es venue dans notre famille et j'étais fier de toi, fier de ce que tu nous as apporté. Petite fille tu n'as plus besoin de te cacher sous ce poids, tu n'as plus besoin de t'enfermer sous tes rondeurs. Elles ne t'appartiennent plus, elles font partie désormais de ton passé, de ton passé avant quand je ne te reconnaissais pas car je n'ai pas su t'entendre et t'écouter. Aujourd'hui je sais qui tu es et je te reconnais entièrement dans ce que tu es. Complètement je suis avec toi sur ce chemin.

Je t'en suis plus que reconnaissant et je t'en remercie du fond du cœur alors maintenant prends ton envol et n'hésite plus tu es légère, légère comme cette plume que je vois voler.

Tu es légère comme cet oiseau blanc magnifique et grandiose qui s'élève au-dessus de la mer et qui t'appelle de sa voix divine, rejoins-nous, ne brime plus tes ailes, laisse-les au contraire s'ouvrir entièrement et vas-y saute ! Saute vers l'univers, il ne t'arrivera rien, je te le promets je le sais, je te le chuchote à l'oreille chaque nuit peut être l'entends-tu ? Je te le répète sois confiante, vas-y, fonce, les peurs sont derrière toi, le passé n'a plus de raison d'être. Nous sommes unis pour l'éternité et je suis avec toi, je t'accompagne et t'apporte mon souffle. Tu l'entends peut-être la nuit, lorsque je te chuchote des mots doux et puis à la radio il y a des messages pour toi. Écoute-les, je ne peux pas encore te parler directement pour l'instant mais sache que j'apprends l'écriture médiumnique et que nous pourrons bientôt communiquer. Pour l'instant écoute la radio et ces messages sont pour toi, écoute les paroles et tout l'amour qu'il peut y avoir. Je t'embrasse fort et ne m'oublie pas. Bien sûr que non tu ne m'oublieras pas et à très bientôt ».

Je ne pouvais pas retenir mes larmes mais c'était des larmes de joie après un si beau message qui était encore un baume d'amour qui me remplissait de joie et d'entrain.

A peine sortie je retrouvai mes amies les sorcières comme je les appelais et j'ai mis la radio et sur l'affichage numérique était inscrit JOSEPH c'était divin ! J'en tremblai et la chanson qui suivait était « je te demande pardon ».

J'ai pleuré tout le long car je savais que c'était pour moi. Et je sais qu'aujourd'hui j'ai pardonné car c'est moi qui ai choisi mes parents en fonction de ce que j'avais à intégrer, à régler et eux ont fait de leur mieux selon leurs valises et leurs souffrances. Si je n'avais pas traversé toutes ces épreuves, je ne serais pas qui je suis, ce que je suis devenue. Donc, aucun regret à avoir, nous sommes des humains qui cheminons avec notre vécu.

LE CHEMIN DE LA GUÉRISON

Petit à petit mon chemin s'allège, j'accepte mieux la situation, omniprésente, mais qui s'allège. Le dialogue repris avec mon fils. Ce n'est pas tout à fait fluide, mais c'est moins difficile... ainsi qu'avec tous les miens. Cela s'est fait progressivement, surtout après la mort de tonton Jean qui était le grand ami d'enfance de mon père. Nous étions encore une fois dans la peine mais cela nous a tous rapprochés et cela m'aidait à panser mes blessures.

Aujourd'hui j'ai l'impression que j'ai ouvert la boîte de pandore lors du dernier weekend zen que j'ai organisé avec Sandrine, mon amie Naturopathe. J'ai fait une méditation intuitive sur le nettoyage des chakras et arrivée au chakra du cœur j'ai fait appel à Marie pour m'aider à alléger les souffrances et à son rayon rose et j'ai alors senti toute la grâce de Marie.

Elle était là avec nous pour nous aider à transmuter et tout le monde l'a ressentie, c'était magique, merveilleux et j'étais remplie de joie.

Je suis comme je dis souvent aux personnes qui viennent me voir un tuyau de lumière qui ouvre les robinets et les personnes reçoivent ce qu'elles doivent recevoir et bien ce jour-là c'était l'énergie de Marie. Quelle belle et merveilleuse énergie merci, merci, merci !

Je sentais bien que tout était en train de s'ouvrir pour moi, mes soins étaient de plus en plus puissants. J'ai quelquefois des messages qui m'arrivent pour les personnes quand je veux bien me faire confiance car mon côté intuitif est très développé et il m'emmenait à glisser souvent dans le côté éponge et dans les peurs, peur de récupérer l'ombre mais cela fait encore partie des choses réglées et je commence à apercevoir le sommet de la montagne.

Je peux dire aujourd'hui que je suis une vieille âme, une prêtresse à consonance chamanique et essénienne et que dans la majeure partie de mes vies antérieures de guérisseuse je n'ai pas toujours dû utiliser mes dons dans la reliance absolue. Aussi, j'ai donc compris que j'étais revenue pour régler tout cela. J'ai reçu comme message que j'allais écrire ce livre.

Cela fait longtemps que j'y pensais, mais j'avais peur ; de ne pas être à la hauteur ou bien que ce soit mon égo qui m'y pousse. J'ai reçu le même jour la confirmation d'un message de mon père qui me disait d'écrire ce livre avec mes tripes et de dire au monde qui je suis.

Et c'est comme ça que j'ai commencé à écrire.

Je suis repartie de ce weekend zen euphorique et remplie d'espoir. J'avais même les coordonnées d'Ariane, une personne qui a déjà écrit un livre avec sa fille. C'était comme si je l'avais déjà écrit et d'ailleurs je le visionne déjà ! Chaque jour j' imagine qu'il est terminé et lu par des centaines de personnes et cela me remplit de joie !

MESSAGE EN DIRECT LE 20.06.2016

Aujourd'hui c'est un grand jour pour moi, un nouveau pallier pour monter à l'échelle cosmique, un nouveau challenge m'attend pour faire autre chose de ma vie sans restriction, sans but précis mais je monte c'est merveilleux.

Ici je joue aux boules, je joue de la vie chose que je n'ai pas su faire, la vie est en fait si simple, je n'avais pas compris.

Ta mère se renferme dans une espèce de coquille qui je sais te perturbe et qui n'a pas lieu d'être, explique-lui qu'elle peut profiter de la vie et qu'elle a le temps de venir me rejoindre et de ne surtout pas fermer son cœur, dis-lui de s'alléger car une fois le départ venu, cela sera plus difficile.

Mais ne t'inquiète pas, c'est son choix, elle a choisi comme nous tous tu le sais.

Je vais bien mais j'ai de la peine à voir tout le reste de notre famille fermé à la spiritualité mais il en est ainsi comme moi ce n'est pas figé ça peut changer, tout est possible dans ce monde.

En tout cas je suis heureux d'avoir pu participer à l'écriture de ton livre cela prouvera au monde que la vie après la mort existe, j'en suis la preuve vivante.

A cet instant précis où je te parle, je suis dans un pallier de mon existence. Ici tout est tellement beau et paisible, il n'y a pas d'espace - temps et j'attends patiemment l'arrivée de ta mère qui n'est pas pour tout de suite afin de l'aider à s'alléger de toutes ses valises et lui expliquer toutes les lois du karma et le reste...

J'ai enfin pardonné à ma mère depuis peu car j'ai compris pourquoi tant de méchancetés, je peux poursuivre le cœur léger.

Dis à Jean-Pierre, Christelle et ta mère et tous ceux qui voudront bien l'entendre que je suis vivant et que seul l'Amour est réel.

N'écoutez rien d'autre que votre cœur, je sais que le chemin est long et quelques fois difficile mais ouvrez votre cœur et si vous le souhaitez votre sœur peut vous accompagner vers ce chemin qui est désormais le mien aussi.

(Oui, c'est bien moi qui vous parle, moi qui ai été jusqu'au bout un peu bourru, j'ai cheminé et compris maintenant).

Ouvrez vos cœurs et laissez passer la lumière qui va vous nourrir et vous aider à transcender ce dont vous n'avez plus besoin.

Laissez vos vieux manteaux et re-connectez-vous à la Source.

Demandez de l'aide aux anges, aux archanges ou aux êtres de lumière. Ils sont tous là pour vous si vous les appelez, seulement si vous le souhaitez car vous avez votre libre arbitre.

Je ne suis pas seul ici, il y a plein d'êtres lumineux et plein d'âmes qui comme moi cheminent peu à peu et tous ces êtres lumineux nous aident chaque jour à s'alléger, à la compréhension de tous nos actes manqués et non-amour car je le répète une fois passé de l'autre côté le pardon est plus long.

Allégez toutes vos rancœurs, vos haines, vos griefs et allégez-vous le plus possible.

Cela fait partie de mon travail quotidien et chaque jour j'avance et essaie de comprendre tout ce que je n'ai pas su faire et pourquoi. Je commence à intégrer que nous sommes tous Dieu, Déesse, et nous formons un tout mais ce n'est pas tout, il y a toutes sortes de mondes parallèles dessus, dessous...

Ouvrez les yeux, récupérer votre foi. A très vite.

MESSAGE EN DIRECT LE 22.06.2016

Ma fille

Aujourd'hui je suis si bas que je pourrais te toucher. J'ai réussi à passer un pallier qui me réjouit. Il me tarde de pouvoir monter et descendre à ma guise. Je suis arrivé à ce pallier qui va m'aider à pousser les portes et comme vous je vais avancer sur mon chemin ainsi je pourrai t'écrire tant que tu veux.

Tu as commencé à prendre ton envol avec une telle puissance que tu sèmes sans t'en rendre compte la lumière sur ton passage. Tu es prête maintenant cela ne va pas tarder. Il y a quelques interférences mais tout est là.

Ainsi tu as fini par t'aimer, enfin je suis ravi. Tu as lâché tes peurs qui bien souvent t'ont parasitée. Waouh ! Quel courage ! Quel travail ! Le sommet n'est plus très loin.

A très vite.

MESSAGE EN DIRECT LE 24.06.2016

Je suis avec tonton Jean et toute l'équipe comme au bon vieux temps et nous vous aidons comme on peut, face à ces temps plus ou moins agités pour vous.

Les anges sont là avec nous mais aussi avec vous en même temps, ils sont multidimensionnels. Je me sens comme tout neuf et j'entrouvre la possibilité d'accueillir un nouveau monde. J'ai encore pas mal de choses à comprendre et à intégrer mais néanmoins j'avance et bientôt nous travaillerons ensemble pour le bien de tous, c'est mon souhait.

Petite fille du soleil, de la terre et du vent, prends ton envol. Aujourd'hui ne cherche plus, accueille comme tu l'as fait dans d'autres temps, déploie tes ailes d'ange, d'aigle, de dragon et de fée et parcours le monde pour le bien de tous.

Tous les jours prie, chante, médite et prends soin de tous tes corps. Fusionne avec la terre-mère ainsi qu'avec l'Amour afin de rayonner tout ce que tu ES, vas-y, n'aie plus peur, je suis là, tu ne risques rien, je te le redis et te le promets, va !

Parcours spirituel

Cheminement père-fille nous a permis de nous rapprocher et de s'unir au divin et ainsi de dévoiler complètement qui JE SUIS.

Tant d'années dans l'incompréhension pour arriver, malgré les souffrances mutuelles, au passage dans l'au-delà et à la compréhension pour tous les deux.

Peu à peu mes blessures se sont refermées et j'ai enfin réussi à trouver la paix dans mon cœur ainsi que la joie que j'avais perdue depuis si longtemps. Les relations avec les miens s'harmonisent car j'ai compris que cela passait par moi, l'acceptation de part et d'autre et l'ouverture du cœur.

Aujourd'hui, j'accepte complètement qui JE SUIS ainsi que mon corps, cette enveloppe qui est en pleine transformation et qui va laisser partir tous les vieux schémas et toute cette ouate de protection qui aujourd'hui n'ont plus lieu d'être.

J'espère que ce livre réussira à aider des personnes et particulièrement ma mère sur ce chemin de lumière, qu'il apaisera les peurs de certains sur la mort (je pense à toi Michelle ma marraine de cœur qui a été importante pour moi ainsi qu'à Marie ma petite étoile) et facilitera la compréhension de la vie de l'autre côté qui est bien réelle.

J'espère n'avoir blessé personne en écrivant ce livre et si c'était le cas, je vous demande pardon, merci et je vous aime.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont aidée à avancer sur mon chemin.

Merci, merci, merci

Merci à Arianne Novac pour son aide à l'accomplissement de ce manuscrit, elle est apparue sur mon chemin comme par enchantement juste au moment où les guides et mon papa m'ont encouragé à écrire mon premier livre, encore une rencontre divine...

Aujourd'hui JE SUIS CE QUE JE SUIS.

Table des matières

p 7

RE	PAGE
il-être ou les maux pour le dire	9
portes s'ouvrent...	13
rencontre avec ma famille d'âmes	15
ration de mémoires ancestrales	19
nagie du Divin	21
ore et Lumière	23
Pouvoir Créateur et le Don de Guérison	27
mentation – Respect de mon corps	31
Prémices du Départ	35
Pardon	37
Cauchemar	39
Départ et Protocole du Passage	43
se de conscience	47
amier contact avec mon Père Joseph	51
nitiation du passage	53
ire le Deuil	57

-connexion avec mes anciennes vies	59
unification	63
essage de Lumière de mon Papa	65
chemin de la Guérison	69
essage en direct du 20.06.16	73
essage en direct du 22.06.16	77
essage en direct du 24.06.16	79
rcours spirituel	81

Livio Éditions
184 Avenue Frédéric Mistral
83110 Sanary-sur-Mer
ISBN : 978-2354550394
Prix de vente TTC : 15€
Dépôt légal : novembre 2020